

L'Île-aux-Oies

Le 5 mai 1646 la compagnie de la Nouvelle-France concède à Charles Huault, sieur de Montmagny¹, le 2^e gouverneur de la Nouvelle-France, la seigneurie de la Rivière-du-Sud englobant tout le bassin de la Rivière-du-Sud, y compris Montmagny, l'Île-aux-Grues, l'Île-aux-Oies, et la Grosse-Île. Il emploie 7 ouvriers et commence immédiatement le défrichement de l'île aux Oies. Cet enthousiasme ne durera pas longtemps puisqu'il quitte la colonie en 1648 laissant l'île à l'abandon.

Le 10 janvier 1654 Adrien Huault, frère de Charles Huault, vend les demies de l'Île-aux-Grues et de l'Île-aux-Oies à Jean-Jacques Moyen, sieur des Granges, qui immigre en Nouvelle-France en 1654 avec sa femme et leurs trois enfants et s'installent sur leur nouvelle propriété. Malheureusement en juin 1655 les Iroquois massacrent Jean-Jacques Moyen, sa femme et quelques ouvriers qui travaillaient dans les champs. Son fils, ses deux fillettes et une amie sont enlevées mais retrouvent leur liberté quelques semaines plus tard dans un échange de prisonniers.

En 1668, la succession de monsieur Moyen vend ses propriétés à Louis Couillard de Lespinay qui possède depuis 1655 une partie de ces îles et le bassin de la Rivière-du-Sud. En raison de leur alliance avec la famille Couillard² deux ex-officiers du régiment de Carignan deviennent les propriétaires de ces deux îles en 1668. Jeanne Couillard, fille de Louis Couillard, lors de son mariage avec Paul Dupuys obtient comme dot la moitié de l'Île-aux-Grues et la moitié de l'Île-aux-Oies. D'autre part Pierre Bécard, sieur de Grandville, époux d'Anne Macard, la fille de Marie Couillard, sœur de Louis Couillard, achète le 16 octobre 1668 l'autre partie de ces deux îles. Le 10 octobre 1671, ils s'entendent amicalement et Paul Dupuys devient le seul propriétaire de la grosse Île-aux-Oies et Pierre Bécard obtient l'Île-aux-Grues et la petite Île-aux-Oies³. À partir de cette date, ces deux îles auront un destin fort différent.

Paul Dupuys, établi en permanence sur l'Île-aux-Oies avec toute sa famille, fait la culture des terres et l'élevage de bétail en collaboration avec des censitaires qui en peu d'années forment une communauté de 40 personnes. Après quelques années il décide d'emménager à Québec où il occupe des tâches administratives, tout en continuant d'exploiter son île. Considérant qu'aucun de ses enfants ne manifeste de l'intérêt pour continuer l'exploitation de sa propriété agricole, le 14 février 1713⁴, quelques mois avant sa mort, il vend sa seigneurie aux Augustines de l'Hôtel-Dieu où deux de ses filles avaient fait profession. Pendant plus de deux siècles cette île fut la principale source de produits alimentaires pour la communauté et son œuvre.

¹ Abbé Azarie Couillard Després, Histoire des seigneurs de la Rivière du Sud et de leurs alliés canadiens et acadiens, janvier 1912.

² Damase Potvin, Le Saint-Laurent et ses îles, histoire, légendes, anecdotes, 1945
James MacPherson Le Moine, Légendes du Saint-Laurent

³ La partie est de l'île est surnommée : grosse Île-aux-Oies et la partie ouest, petite Île-aux-Oies. En 1910, N.-E. Dionne écrit dans Galerie historique III, Sainte-Anne-de-la-Pocatière 1672-1910 – L'Île-aux-Oies 1649-1910, p. 172 : ... *petite Île-aux-Oies, séparée de la Grosse par une rivière, qui n'est aujourd'hui qu'un ruisseau, mais dans laquelle passaient autrefois de petits vaisseaux.*

⁴ Florent de la Cétierre, 14 février 1713

En 1964 les religieuses vendent leur propriété au Club Saint-Laurent qui élève des faisans pour la chasse. Les bâtiments et les terres sont laissées à l'abandon pendant plusieurs décennies.

En 2015 l'homme d'affaires André Desmarais et l'artiste Marc Séguin en font l'acquisition⁵. Depuis 2016 ils ont entrepris un projet de réhabilitation des bâtiments et des terres. Les maisons de ferme, datant du XIX^e et qui ont résisté au temps, honorent la mémoire des familles qui ont habité, entretenu et cultivé les terres de l'île. Les travaux entrepris sont importants : des fondations refaites à l'ancienne, avec pierres de taille et mortier, effectuées par des artisans ainsi que la chapelle des Augustines remise à neuf. Ils utilisent des béliers et pelles mécaniques pour défricher les terres cultivées autrefois par les fermiers des sœurs l'Hôtel-Dieu. Les producteurs laitiers de l'île-aux-Grues viennent s'y approvisionner en foin.

Marc Séguin estime le coût total des travaux, sur cinq ans, à des millions de dollars.

Film-Documentaire : l'île-aux-Oies : Fenêtre sur l'histoire⁶.

Jean-Luc Dupuis et Suzie Gagnon ont réalisé de 2018 à 2020 un film documentaire sur l'histoire de cette île dont le lancement s'est tenu au musée de l'île-aux-Grues le 11 septembre 2021. Ce film est maintenant disponible en format numérique sur clef USB. Avec ce documentaire, Jean-Luc Dupuis et Suzie Gagnon veulent faire découvrir les beaux paysages de ce havre de paix ainsi que son histoire qui est racontée par les gens qui l'ont vécue.

Ce film nous permet de visiter l'île en tous sens en compagnie des nouveaux propriétaires de ce domaine, l'homme d'affaires André Desmarais et l'artiste Marc Séguin, et d'un guide d'expérience, Gilles Gagné dont les parents ont habité l'île-aux-Oies. À l'occasion de cette visite ils nous présentent les importants travaux de restauration des maisons et des granges qui sont en cours et nous expliquent les travaux de remise en culture des terres agricoles par la semence de diverses céréales ainsi que de plantes fourragères. Tout en ayant pour but de fournir de la nourriture aux oies sauvages lors de leur migration biannuelle, la remise en culture des terres complète l'approvisionnement en fourrages des cultivateurs de l'île-aux-Grues. Cette contribution assure ainsi la poursuite de la production des délicieux fromages de cette île dont les premiers occupants possédaient déjà le secret.

Ce film est disponible sur clef USB- Librairie Livres-en-tête.

⁵ La Presse, 16 août 2018- dossier de Philippe Teisceira-Lessard et d'Olivier Pontbriand « La nouvelle jeunesse de l'île aux peintres. Impossible de trouver le contrat d'achat de 2015 par André Desmarais, il n'est pas inscrit au registre foncier.

⁶ Katy.desjardins@oieblanc.com, 18 octobre 2021
Jacques Boulet